

Communiqué
Nouvelle exposition
Dès le 15 novembre 2018

350 ans de pratiques artistiques au Québec



Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3

418 643-2150
1 866 220-2150

mnbaq.org

Contact de presse

Linda Tremblay
Responsable des relations
de presse

418 644-6460, poste 5532
linda.tremblay@mnbaq.org

Québec, mercredi 14 novembre 2018 ✕ Les célébrations du 85^e anniversaire du Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) se terminent en apothéose avec la réouverture du pavillon Gérard-Morisset! Plus beau et plus lumineux que jamais, après une cure de jouvence des plus réussies, le bâtiment de 1933 rouvre ses portes au public, **le 15 novembre 2018**, pour présenter trois nouvelles expositions : *350 ans de pratiques artistiques au Québec*, *Mirage blanc* et *D'où venons-nous? Que sommes-nous? Où allons-nous?* Déployées dans les sept salles du pavillon originel, qui s'harmonise désormais avec l'ensemble du complexe muséal du MNBAQ, ces expositions s'inscrivent dans le grand redéploiement des collections d'art ancien et moderne ainsi que des acquisitions récentes du Musée.

À pied d'œuvre depuis des mois, les équipes du MNBAQ révèlent un panorama artistique du 17^e siècle à aujourd'hui, à travers près de 700 œuvres (peintures, sculptures, pièces d'orfèvrerie et de mobilier, arts graphiques et photographiques) – dont plus de 400 n'ont jamais été dévoilées –, célébrant ainsi plus de 250 artistes d'ici. L'art du Québec... comme vous ne l'avez jamais vu!

Musée national
des beaux-arts
du Québec

350 ans de pratiques artistiques au Québec

Ou l'art de revisiter les collections d'art ancien et moderne

Orchestrée à partir d'une profonde réflexion sur la collection nationale, l'exposition *350 ans de pratiques artistiques au Québec* a été conçue en phase avec l'évolution de la muséologie et le regard de la société actuelle sur son patrimoine. Elle offre un panorama audacieux de l'histoire de la culture visuelle, de l'époque de la Nouvelle-France jusqu'à la contre-culture des années 1960, à travers cinq thèmes phares : *Croire, Devenir, Imaginer, Ressentir* et *Revendiquer*.



Déployée dans cinq des sept salles du Gérard-Morisset, l'exposition met en valeur les personnes qui ont façonné l'histoire de l'art du Québec, les parcours des femmes et des hommes qui ont modelé le Québec d'aujourd'hui, et ce, depuis les copistes jusqu'aux automatistes, des balbutiements du marché au foisonnement des courants artistiques. Ce grand renouvellement propose une perspective nouvelle sur plusieurs œuvres distinctives et parfois méconnues des collections du MNBAQ.

Une mise en espace renouvelée de même qu'une utilisation créative et diversifiée de la médiation complètent l'expérience multidimensionnelle de ce parcours exceptionnel de notre histoire de l'art, où l'émotion occupera une place privilégiée.

Cinq salles, cinq thèmes foisonnants

Il faut préciser que la collection du MNBAQ s'est constituée depuis une centaine d'années, en prenant comme point de départ la Nouvelle-France. Bien que diverses cultures aient été présentes sur l'actuel territoire québécois au cours des millénaires qui ont précédé l'arrivée des Français, la culture coloniale est devenue la valeur de référence, il y a quelque 500 ans. Le sort réservé aux autochtones dans l'histoire du Québec se reflète dans la collection du Musée.



Croire

Dans la salle *Croire*, les visiteurs vont apprécier une sélection d'œuvres témoignant de l'émergence des pratiques artistiques au 17^e siècle, époque dominée par l'importation d'œuvres de France. Ils pourront aussi observer qu'à cette époque, la production artistique, surtout religieuse, répond aux besoins en ornementation qui monopolisent les commandes.

Entre le début du 18^e siècle et la Conquête de 1759, la Nouvelle-France deviendra autonome en matière de sculpture et d'orfèvrerie, bien que les œuvres picturales continuent d'affluer en provenance de la métropole française.

L'isolement de la colonie durant l'après-Conquête provoquera, par nécessité, le développement des arts d'ici. Les tableaux religieux et les portraits feront leur apparition, réalisés par des artistes immigrés et les premiers artistes nés au Québec, tous formés en Europe.

Cette salle présente également le fonds des tableaux Desjardins, arrivé au Canada en 1817 et en 1820. Ces grands tableaux français, saisis dans des églises de Paris lors des rafles révolutionnaires, ont été acquis par les frères Desjardins, expédiés à Québec puis déployés dans plusieurs paroisses en pleine expansion.

Devenir



La salle *Devenir* s'ouvre sur une collection de portraits peints ou photographiques – réalisés dès la fin du 18^e siècle – d'hommes et de femmes célèbres, mais aussi d'inconnus au caractère singulier, mettant en relief toute la diversité iconographique et stylistique du genre. À cette époque, les commandes religieuses sont encore au cœur des pratiques artistiques, tout en évoluant au gré des autres besoins de représentation. Les visiteurs pourront donc apprécier les œuvres d'artistes de tous horizons (étrangers, locaux, itinérants, autodidactes, formés en Europe ou aux États-Unis) diversifiant leur production. Le tableau d'histoire, la scène de genre et la nature morte apparaissent peu à peu.

Au fil des œuvres proposées, on pourra observer que l'occupation croissante du territoire va de pair avec un intérêt pour le paysage, qui rend compte des vues pittoresques et des merveilles naturelles du pays,

mais aussi l'image des villes et des événements qui s'y déroulent. L'art du paysage, d'abord lié aux conventions de la représentation topographique, évoluera vers une facture plus poétique.

Imaginer



Cette salle met en lumière le travail des artistes marqués, durant la seconde partie du 19^e siècle, par la fondation de nombreuses institutions académiques et artistiques, qui ont façonné la vie culturelle pendant près d'un siècle. Le portrait, la nature morte, la peinture de genre et la peinture d'histoire émergent.

Les années 1880-1930 correspondent, au Québec, à l'ère de la commémoration, une période durant laquelle souscriptions, manifestations publiques, concours nationaux et internationaux se succèdent afin de rendre hommage aux bâtisseurs de notre jeune pays.

La salle *Imaginer* présente des artistes qui ont réalisé des œuvres monumentales destinées à des édifices publics. On y trouve également un atelier d'artiste, celui de Napoléon Bourassa, un espace politique et un espace religieux, qui illustrent les multiples formes que prennent les pratiques artistiques liées à la commémoration.

Ressentir



Cette salle permet d'apprécier, au gré des saisons, l'expérience du paysage. À partir des années 1880, celui-ci devient un genre artistique universellement reconnu et apprécié, tant par la critique que par le public. Les artistes ont alors fait valoir leur perception de la lumière et de la couleur comme autant d'alibis pour libérer la touche picturale de l'emprise de l'académisme. Cet affranchissement permettra l'émergence des paysages romantiques, impressionnistes puis postimpressionnistes, telle une porte ouverte sur le monde des sensations visuelles. Art à part entière, la photographie y occupe également une place de choix. La présentation de multiples approches techniques met en lumière les forces et les contraintes propres à chaque médium dans le rendu du paysage, afin d'offrir un éventail complet de l'évolution de cette pratique artistique majeure dans l'histoire de l'art du Québec.

Revendiquer

Dans la salle *Revendiquer*, les visiteurs vont pouvoir ressentir à quel point la première moitié du 20^e siècle a été marquée par la contestation de l'académisme, jugé rétrograde, au sein des institutions. Cette distanciation contribue à former de nouveaux réseaux culturels, qui mettent au premier plan leur propre conception de l'art, l'expérimentation artistique et l'indépendance de la figure de l'artiste.



Le visage de la peinture non figurative prendra plusieurs formes : avec Alfred Pellán et les signataires du manifeste *Prisme d'Yeux*, qui s'identifient à une conception de l'art pur; avec Paul-Émile Borduas et l'École du meuble de Montréal, qui s'approprient le discours politique du surréalisme, à travers leur recours à l'automatisme en publiant *Refus global*, ou encore avec les Plasticiens, qui rejettent les références littéraires de leurs prédécesseurs pour privilégier le geste plastique. La diversité s'exprime également dans l'art religieux, qui connaît un renouveau remarquable, nourri par les questionnements artistiques autant que par les rapports de plus en plus libres à l'iconographie religieuse et à l'expression de la spiritualité.

Une mise en espace spectaculaire



L'équipe du design du MNBAQ a relevé avec brio un défi colossal, soit celui d'organiser l'espace des cinq salles de l'exposition *350 ans de pratiques artistiques au Québec*. En souhaitant s'inscrire dans la continuité du design des salles de la collection du pavillon Pierre Lassonde, ils ont opté pour un style épuré, aérien, en privilégiant le blanc, le bois blond, les éléments de métal et le verre. Dans la salle *Croire*, l'idée d'anamorphose, de l'église éclatée, pourrait en étonner plusieurs avec l'impressionnante suspension des sculptures, qui rendent plus visibles que jamais des éléments normalement soustraits au regard, soit le dessous des œuvres, les bris, les transformations et les restaurations.

Dans la salle *Devenir*, les systèmes d'accrochage sophistiqués, sur des panneaux de verre, ont permis de placer des tableaux à la hauteur des yeux. Ainsi, les visiteurs auront l'impression de déambuler parmi les habitants de différentes époques et origines. Impossible de ne pas recevoir le gigantisme des tableaux de la salle *Imaginer* en plein plexus!

L'utilisation judicieuse des tapis et la mise en valeur des éléments de mobilier dans cette salle contribuent également au plaisir de la découverte des différentes zones. Dans la salle *Ressentir*, c'est l'expérience du paysage qui s'exprime au gré des saisons, à travers un parcours révélant tour à tour les lumières, couleurs et touches picturales des chefs-d'œuvre de la collection. Dans la salle *Revendiquer*, les nombreuses parois vitrées offrent au visiteur des percées visuelles sur l'ensemble des zones, à l'instar des deux fenêtres nouvellement ouvertes dans la salle, qui dévoilent un paysage urbain et une vue imprenable sur le fleuve. Dans toutes les salles, des vitrines mettent en valeur les œuvres sur papier qui s'éclairent au passage des visiteurs. Les nombreux dessins, estampes et photographies feront l'objet de rotations régulières, permettant ainsi le renouvellement continu de la collection nationale.

Parmi les nouveautés, 10 histoires fabuleuses

L'élaboration de l'exposition *350 ans de pratiques artistiques au Québec*, était une occasion rêvée pour présenter des œuvres qui n'avaient jamais été dévoilées, dormant dans les réserves du Musée depuis des décennies. Voici quelques œuvres incontournables, révélant parfois des destins fabuleux.



Maître-autel de l'ancien Hôpital général de Montréal (entre 1785 et 1788), par Philippe Liébert

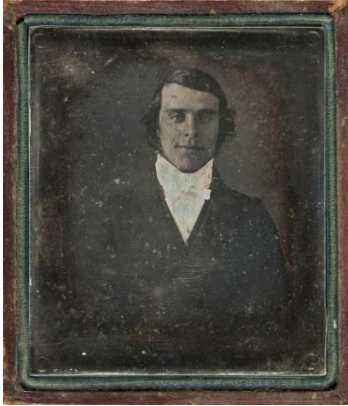
Pour être remis dans l'état où il se trouvait en 1830, avant l'agrandissement de la niche centrale du tabernacle, ce grand modèle de la sculpture québécoise de la fin du 18^e siècle aura nécessité près de 8 000 heures de travail, échelonnées sur 12 ans, de 2002 à 2014, et l'intervention d'une quinzaine de restaurateurs. Il s'agit du plus important chantier de restauration mené à ce jour par le Centre de conservation du Québec sur une seule pièce du patrimoine.

La Résurrection d'un mort par saint Antoine de Padoue afin d'innocenter ses parents (1794), par François Malepart de Beaucourt

Sauvée de l'incendie de l'église Saint-Martin de l'île Jésus, la toile de Beaucourt va connaître diverses péripéties avant d'arriver au Musée du Québec en 1966. Nouvellement restaurée, cette œuvre majeure du

18^e siècle est le premier grand tableau religieux de l'artiste à intégrer une collection muséale canadienne.

Docteur Louis-Philippe-Ferdinand Vincent (1847), par un artiste inconnu



L'invention de la photographie par Nicéphore Niépce en 1827 et la commercialisation du procédé par Louis Daguerre à partir de 1839 provoquent une véritable révolution. Une inscription manuscrite au dos de la plaque du daguerréotype indique la date du 16 août 1847. Cette photographie du docteur Vincent est la plus ancienne conservée dans la collection nationale.

Montréal vu du mont Royal (1853-1854), par Edwin Whitefield



Du point de vue iconographique, il s'agit de l'un des derniers témoins peints, dessinés ou gravés de la longue tradition topographique des vues de Montréal prises de la montagne, laquelle sera supplantée par la photographie naissante. Ce tableau représente un document exceptionnel sur la métropole préindustrielle.

Madame Jules-Ernest Livernois, née Marie-Louise Larocque (vers 1885), par Jules-Ernest Livernois et Edith Hemming



Cette photo, typique des studios de l'époque, est en fait un photomontage réunissant un portrait tiré en atelier et un paysage idyllique de L'Ange-Gardien. Le portrait réalisé par Jules-Ernest Livernois comporte des rehauts de couleur que l'on attribue à Edith Hemming, portraitiste, aquarelliste et miniaturiste d'origine britannique, qui a notamment résidé quelque 25 ans à Québec. Cette pratique, de portrait coréalité par un photographe et un peintre, se maintiendra jusqu'à la fin du 19^e siècle.

Sofa néorococo (1872) de Louis Poiré

Ce sofa se caractérise par son ornementation végétale sculptée. Fait rarissime pour une pièce de mobilier de l'époque victorienne, ce dernier porte la signature de son auteur, Louis Poiré, accompagnée d'une date : 15 mai 1872.

Sainte Vierge (1888-1889), par Jean-Baptiste Côté

Le climat rigoureux du Québec n'a permis le déploiement d'ensembles de statues de bois sur les façades des bâtiments que vers la fin du 19^e siècle. Cette sculpture fait partie d'un ensemble, le plus imposant jamais livré par Jean-Baptiste Côté, sculpteur sur bois de Québec, pour la façade de l'église de Sainte Famille, à l'Île-d'Orléans. Elle constitue un jalon important, au Québec, du phénomène des ensembles décoratifs et monumentaux destinés à l'extérieur.



À l'ombre du pommier (1903), par William Brymner et Horatio Walker

Cette œuvre singulière aurait été réalisée conjointement par William Brymner et Horatio Walker à l'été 1903, alors que Brymner profitait de vacances à l'Île d'Orléans. Cette exécution à quatre mains explique, en partie, le traitement esthétique distinct des divers éléments de la composition; certains paraissant plus denses en pigments, et d'un trait plus affirmé.



La Serre (1910), par Ludger Larose

Œuvre surprenante, dont le sujet est unique dans l'histoire de l'art du Québec au début du 20^e siècle. Larose peint des fleurs en pot, dans une serre, plutôt qu'une nature morte montrant ordinairement des fleurs coupées, disposées dans un vase. La toile se distingue par sa composition audacieuse et par sa palette de couleurs éclatée. L'œuvre est d'une grande puissance décorative.

La résistance (1943), par Ghitta Caiserman

Dans les années 1940, Caiserman ose explorer, à travers la caricature et la lithographie – destinées à illustrer les articles des journaux – les sujets sociaux ou tirés de l'actualité, dont le conflit armé qui sévit en Europe, qui est pour elle une source d'inspiration importante. Produite en 1943, durant l'occupation allemande de la France, *La résistance* montre l'armée nazie et ses victimes juchées sur un plateau, dont la forme évoque le territoire français.

Un chantier de restauration colossal

Le redéploiement des collections d'art ancien et moderne du MNBAQ représentait une occasion unique de sortir des réserves toute une kyrielle d'œuvres inconnues du grand public pouvant alimenter de nouveaux dialogues entre elles en plus d'illustrer l'évolution des contenus sur l'histoire de l'art du Québec. Cependant, certaines peintures, œuvres sur papier, sculptures et pièces d'arts décoratifs nécessitaient des travaux de restauration majeurs. Ainsi, ce sont 55 œuvres – dont 30 tableaux – qui ont fait l'objet de restaurations, grâce à une collaboration exceptionnelle avec le Centre de conservation du Québec, notre partenaire principal, et à l'apport de quelques artisans et restaurateurs privés, afin de retrouver leur lustre d'origine. Le 15 novembre 2018, 41 de ces œuvres seront présentées dans l'exposition *350 ans de pratiques artistiques au Québec*. Les autres seront révélées au fil du temps.



Parmi ces œuvres remarquables auxquelles il faudra porter une attention toute spéciale, *Saint Joseph et l'Enfant Jésus* (entre 1600 et 1699), un tableau attribué à un artiste français, sans doute ramené de France en raison de son format réduit. La peinture a été restaurée pour sa valeur historique.



L'œuvre *La Messe de saint Martin* (1819 ou avant), réalisée par Louis Dulongpré, d'après Eustache Le Sueur, fut sauvée par des citoyens lors de l'incendie de l'église Saint-Martin en 1942, roulée par la suite, avant de se retrouver dans les réserves du Musée en 1966. La restauration lui a permis de retrouver son aspect initial, et d'être enfin présentée aux visiteurs, deux siècles après sa création.

La Vallée Saint-François, Île d'Orléans (1903), un tableau de William Brymner, peintre influent du Québec au 19^e siècle, dévoile des lumières remarquables grâce au travail des restaurateurs.

Olé! (1906) de Clarence Gagnon, reconnu surtout pour ses paysages, est un tableau méconnu de l'artiste, réalisé à Paris. Il fait partie de ces chefs-d'œuvre de restauration, après avoir subi tour à tour : dégât d'eau, ajouts de cire, parties repeintes et quelques couches de vernis jaunies.

On a aussi restauré le plâtre *Jacqueline Dupont* (1931) de l'artiste Alice Nolin, l'une des premières femmes à s'être consacrée à la sculpture au

Québec, jusqu'alors chasse gardée masculine. Une belle occasion de mettre en lumière le talent des femmes artistes.

La philanthropie au service de l'art



Grâce à une contribution financière du CN, jumelée à une campagne de sociofinancement menée par la Fondation du Musée national des beaux-arts du Québec, le Musée a pu acquérir trois œuvres d'art majeures, signées par des artistes du Groupe de Beaver Hall, un regroupement montréalais fondé en 1920, qui a marqué l'histoire de l'art du Québec. Ces œuvres phares de femmes liées au Groupe de Beaver Hall – *Street Scene, Montreal (Horse and Sleigh in front of St. Joseph's Oratory)* (1929) de Kathleen Moir Morris; *Autumn Landscape* (1930), d'Henrietta Mabel May et *Sunflowers Laurentians near Lake Wonish* (1935), d'Anne Savage – viennent enrichir la collection du MNBAQ et soulignent l'importance de la création artistique féminine de ce groupe influent. Deux de ces peintures pourront être admirées pour la toute première fois au Musée, dans l'exposition *350 ans de pratiques artistiques au Québec*.

Le magazine des collections

Croire, Devenir, Ressentir, Imaginer, Revendiquer *350 ans de pratiques artistiques au Québec*

L'exposition qui ose jeter un regard neuf sur les collections d'art ancien et moderne du MNBAQ se devait d'être accompagnée d'une publication hors du commun. Présenté sous forme de tabloïd, ce magazine de 60 pages propose un complément d'information indispensable à la visite des cinq salles de *350 ans de pratiques artistiques au Québec*. Outre l'élaboration autour des thèmes, *Croire, Devenir, Ressentir, Imaginer, Revendiquer*, la présentation d'artistes phares et d'œuvres vedettes, la publication propose une multitude de textes signés par des spécialistes sur des sujets d'intérêt commun – la présence autochtone dans la collection nationale, l'évolution de la photographie, la place des femmes artistes au sein de notre société, les artistes juifs de Montréal, la mobilité des artistes canadiens, la notion de territoire. Ils donnent une voix aux absents et tentent d'expliquer les lacunes du collectionnement au fil du temps en raison du contexte sociopolitique. Plusieurs extraits choisis

Croire	
	350 ans de pratiques artistiques au Québec
Devenir	
	Ressentir
Imaginer	
	Revendiquer
Musée national des beaux-arts du Québec	

dans les ouvrages du fonds littéraire du MNBAQ complètent cette publication unique.

Dès la mi-novembre, *Croire, Devenir, Ressentir, Imaginer, Revendiquer. 350 ans de pratiques artistiques au Québec* sera en vente dans les deux librairies du MNBAQ, la Librairie-Boutique, située dans le pavillon Pierre Lassonde, et la librairie satellite, sise à l'entrée du pavillon Gérard-Morisset, au prix de 6,95 \$. ISBN : 978-2-551-26368-4

Les crédits

350 ans de pratiques artistiques au Québec est une exposition conçue par le Musée national des beaux-arts du Québec.

Direction du projet

Annie Gauthier

Directrice des collections et de la recherche, MNBAQ

Conservation

Anne-Marie Bouchard

Conservatrice de l'art moderne (1900-1949), commissaire de l'exposition, MNBAQ

Daniel Drouin

Conservateur de l'art ancien et responsable de la collection d'art inuit, MNBAQ

Design et graphisme de l'exposition

Marie-France Grondin

Jean Hazel

Designers, MNBAQ

Gestion des opérations

Yasmée Faucher

Chef de service, MNBAQ

Chargée de projet

Kasia Basta

Médiation en salle

Marie-Hélène Audet

Coordonnatrice à la médiation, MNBAQ

Valérie Allard

Responsable des guides-animateurs et des programmes scolaires pour le primaire, MNBAQ

Anne-Josée Lacombe

Responsable de la médiation numérique, MNBAQ

Andréanne Lesage

Responsable des guides-animateurs et des programmes scolaires pour le postprimaire et le grand public, MNBAQ

Magazine d'exposition

Catherine Morency

Éditrice déléguée, MNBAQ

FEED

Le Musée national des beaux-arts du Québec est une société d'État subventionnée par le gouvernement du Québec.

350 ans de pratiques artistiques au Québec
Dès le 15 novembre 2018
Pavillon Gérard-Morisset du MNBAQ

RENSEIGNEMENTS : 418 643-2150 ou 1 866 220-2150 /mnbaq.org

Page 1 – Photos : De gauche à droite : Attribué à François Guernon dit Belleville, *Saint Martin partageant son manteau avec un pauvre*, vers 1796 ou vers 1809. Pin polychrome, 269,2 × 179,2 × 7,8 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Achat. Restauration effectuée par le Centre de conservation du Québec (1970.63) Photo : MNBAQ, Idra Labrie // Théophile Hamel, *Olympe (1844-1855) et Flore (1842-1871) Chauveau*, 1851-1852. Huile sur toile, 74,8 × 89,3 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Achat. Restauration effectuée par le Centre de conservation du Québec (1970.95) Photo : MNBAQ, Idra Labrie // Ozias Leduc, *La Ferme Choquette*, Beloeil, 1901. Huile sur toile, 61,2 × 91,8 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Achat (1978.93) Photo : MNBAQ, Jean-Guy Kérouac // Marian Dale Scott, *Escalier de secours*, 1939. Huile sur toile, 76,5 × 51,4 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Achat (1947.141) © Succession Marian Dale Scott Photo : MNBAQ, Idra Labrie

Page 2 – Photos : De haut en bas : Rita Mount, *Percé*, vers 1923. Huile sur toile, 77 × 87,3 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Achat en ou avant 1930. Restauration effectuée par le Centre de conservation du Québec (1934.465) Photo : MNBAQ, Idra Labrie // Jules-Ernest Livernois, *Edith Hemming, Madame Jules-Ernest Livernois, née Marie-Louise Larocque*, vers 1885. Épreuve à l'albumine argentique et rehauts d'aquarelle, de gouache et de pastel, 40,3 × 26,5 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec Achat (1979.132) Photo : MNBAQ

Page 3 – Photos : De haut en bas : Inconnu, *Saint Joseph et l'Enfant Jésus*, entre 1600 et 1699. Huile sur cuivre, 17 × 12,5 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Achat. Restauration effectuée par le Centre de conservation du Québec (1970.92) Photo : CCQ, Jacques Beardsell // Zacharie Vincent, *Zacharie Vincent et son fils Cyprien*, 1852-1853. Huile sur toile, 48,5 × 41,2 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Achat (1947.156) Photo : MNBAQ, Patrick Altman

Page 4 – Photos : De haut en bas : Charles Alexander, *L'Assemblée des six comtés à Saint-Charles-sur-Richelieu*, en 1837, 1891. Huile sur toile, 300,8 × 691,3 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Acquisition vers 1930 et transfert de l'hôtel du Parlement en 1937. Restauration effectuée par le Centre de conservation du Québec grâce à une contribution des Amis du Musée national des beaux-arts du Québec (1937.54) Photo : MNBAQ, Jean-Guy Kérouac // Robert Scott Duncanson, *Le Lac Saint-Charles*, 1864. Huile sur toile, 41 × 70,5 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Don de William M. Connor. Restauration effectuée par le Centre de conservation du Québec (1968.289). Photo : MNBAQ, Jean-Guy Kérouac

Page 5 – Photos : De haut en bas : Mimi Parent, *Autoportrait au chat*, 1945. Huile sur toile, 76 × 79 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec (1947.170) © Succession Mimi Parent. Photo : MNBAQ, Idra Labrie // Vue de la salle *Croire* Photo, MNBAQ, Idra Labrie // Vue de la salle *Imaginer* Photo, MNBAQ, Idra Labrie

Page 6 – Photos : De haut en bas : Philippe Liébert, *Maître-autel de l'ancien l'Hôpital général de Montréal*, entre 1785 et 1788. Pin, noyer et tilleul monochromes, avec parties dorées et polychromes (dorure d'origine sous les divers recouvrements), 266,5 × 272 × 83 cm (tabernacle), 102,2 × 260,2 × 131,7 cm (autel en tombeau). Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Don des Sœurs de la charité (Sœurs grises) de Montréal. Restauration effectuée par le Centre de conservation du Québec (2000.02) Photo : CCQ, Guy Couture/Jacques Beardsell

Page 7 – Photos : De haut en bas : Inconnu, *Docteur Louis-Philippe-Ferdinand Vincent*, 1847. Daguerriotype et rehauts de couleur, 9,2 × 8,3 cm (boîtier); 8,2 × 7 cm (sixième de plaque). Collection du Musée national des beaux-

arts du Québec, Achat (1982.38) Crédit photo : MNBAQ // Edwin Whitefield, *Montréal vu du mont Royal*, 1853-1854. Huile sur toile, 46,2 x 67,2 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Achat. Restauration effectuée par le Centre de conservation du Québec (1997.112) Crédit photo : MNBAQ, Patrick Altman // Louis Poiré, *Sofa néorococo*, 1872. Acajou, sangle de jute, ressorts en acier, corde à guinder en chanvre, toile forte en jute, crin végétal, toile d'embourrure en jute, ficelle à piquer, crin animal (queue de vache), toile de coton, ouate de coton, crin de cheval et galon, 111,8 x 203,8 x 76 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Don de Janine Gagnon-Dorion (2017.255) Crédit photo : MNBAQ, Idra Labrie

Page 8 – Photos : De haut en bas : Jean-Baptiste Côté, *Sainte Vierge*, 1888-1889. Bois décapé (autrefois polychrome) et feuille de plomb, 195,8 x 60,3 x 48 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Achat en 1930-1931 (1934.274) Crédit photo : MNBAQ, Patrick Altman // Ludger Larose, *La Serre*, 1910. Huile sur toile, 125 x 87 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Don de Marcel Larose. Restauration effectuée par le Centre de conservation du Québec (1963.78). Photo : MNBAQ, Idra Labrie

Page 9 – Photos : De haut en bas : Clarence Gagnon, *Olé !*, 1906. Huile sur toile, 169,7 x 101,4 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Achat. Restauration effectuée par le Centre de conservation du Québec (1949.84) Crédit photo : CCQ, Guy Couture // Alice Nolin, *Jacqueline Dupont*, 1931. Plâtre, 50,9 x 17,5 x 25,9 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Achat. Restauration effectuée par le Centre de conservation du Québec (1978.333) Crédit photo : MNBAQ, Denis Legendre

Page 10 – Photo : Anne Savage, *Sunflowers, Laurentians, near Lake Wonish*, 1935. Huile sur panneau de bois, 40,5 x 43,2 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Achat (2018.289) © Succession Anne Savage Photo : MNBAQ, Idra Labrie.

Renseignements généraux

HEURES
D'OUVERTURE DU
COMPLEXE MUSÉAL

Jusqu'au 31 mai 2019

Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h

Les mercredis, jusqu'à 21 h

Fermé les lundis (sauf les 31 décembre 2018, 4 mars, 1^{er} avril et 20 mai 2019)

Fermé les 24 et 25 décembre

DROITS
D'ENTRÉE

Adultes : 20 \$

Aînés (65 ans et plus) : 18 \$

18 à 30 ans : 11 \$

13 à 17 ans : 6 \$

Forfait famille (2 adultes et 3
enfants de 13 à 17 ans) : 44 \$

Forfait famille (1 adulte et 3
enfants de 13 à 17 ans) : 24 \$

12 ans et moins : **gratuit**

Membres : **gratuit**

Les mercredis, de 17 h à 21 h :
demi-tarif

Prix réduit pour les groupes

SERVICES
DISPONIBLES

Stationnement, Librairie-
Boutique, café, restaurants,
accès Wi-Fi, fauteuils roulants et
vestiaire gratuits

POUR NOUS
JOINDRE

418 643-2150 ou

1 866 220-2150

mnbaq.org

**Inscrivez-vous à notre
infolettre mensuelle au
mnbaq.org.**

Une excellente façon de rester au
courant des nouvelles, des événe-
ments et des activités du Musée!

SUIVEZ-NOUS

